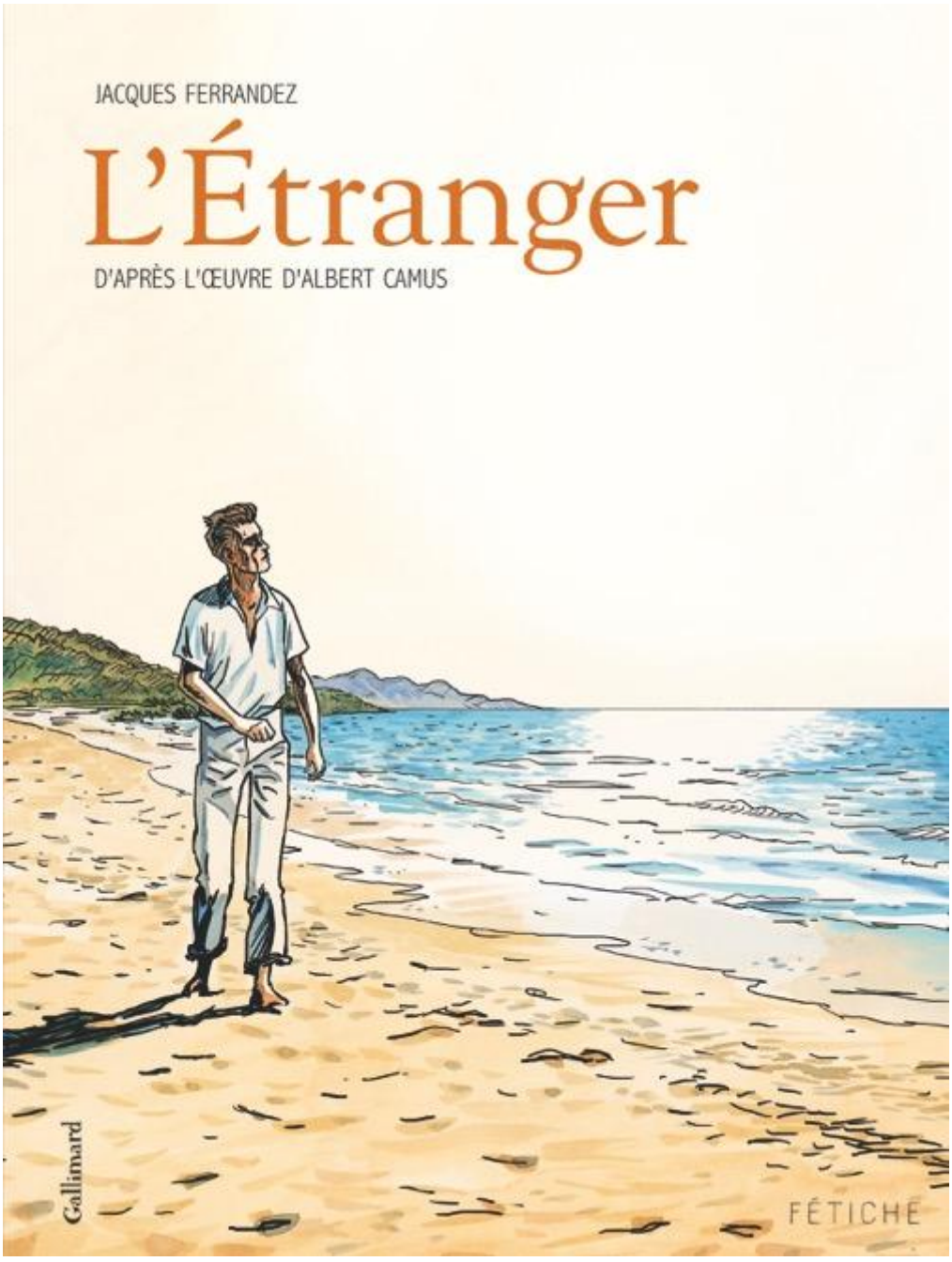
L'Etranger, d'après Albert Camus, de Jacques Ferrandez (Gallimard - 2013)



[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N° 111]

Il est toujours dangereux de s'attaquer à l'adaptation de grands romans, alors que penser de cette tentative avec un classique comme *L'Etranger* de **Camus** ! **Ferrandez** parvient pourtant à franchir l'écueil sans réels dommages, on se fait tous à la lecture une idée de l'apparence des personnages d'un livre, **Ferrandez** livre la sienne qui est cohérente et, plus important, rend une vision de l'ambiance, lourde, tendue et électrique, parfaitement crédible. Quand *Meursault*, perpétuellement assailli par la chaleur du soleil algérien, ne manifeste aucune peine visible lors du décès de sa mère, il ne réagit

pas plus plus tard quand il tue sur la plage l'arabe qui menaçait son ami. Plus que la culpabilité de ce meurtre, c'est son indifférence générale qui précipite *Meursault* dans les engrenages implacables d'une justice définitivement aveugle. Le dessin très classique mais aussi très expressif, les parties à l'aquarelle du procès qui rappellent la presse spécialisée en ce domaine et les clins d'œil ici et là sont autant de points positifs pour cet album que l'on conseille aux amateurs.

136 pages en couleurs, 22€

9782070645183

© GED Ω - 26/02 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.